



SOCIÉTÉ ROYALE
D'ARCHÉOLOGIE
DE BRUXELLES

BULLETIN
D'INFORMATION

N°1 - JUIN 1995

EDITORIAL

Chers membres,

Le Conseil d'Administration de la Société met tout en oeuvre pour rétablir la régularité de parution de nos Annales. Parallèlement, il voudrait aussi augmenter les liens qui se nouent entre nous par les visites et excursions faites en commun, par nos conférences et nos tables rondes.

Un Bulletin d'information, venant s'ajouter trois ou quatre fois par an à la lettre du mois, nous semble une formule intéressante. Il permettrait d'associer - ou de tenir au courant - les membres qui ne peuvent participer fréquemment à nos activités. Ces feuillets ne visent pas à reprendre la série ancienne de nos Bulletins mais, adoptant une formule plus légère et fréquente aujourd'hui, à assurer un simple suivi.

Différentes rubriques vous seront proposées. Nullement figées, elles pourront d'ailleurs varier librement d'un bulletin à l'autre. Ces rubriques présenteront des informations brèves, rapides mais précises sur l'histoire, l'art ou l'archéologie en rapport avec les préoccupations de notre Société,

lesquelles sont d'ailleurs, de tradition, fort larges et diversifiées. Des rubriques, aussi, de signalement de livres, de mentions dans la presse de nos activités. Et, bien entendu, vos suggestions.

Le Comité de rédaction réunissant le président, le secrétaire général, Melle Martens, Mmes Smolar, Dickstein et Le Bon, ainsi que MM. P. De Vos et D. Martens, peut compter sur le dévouement et la compétence de M. J.-D. van Puyvelde. Celui-ci attend les propositions et les informations que vous voudriez lui adresser.

Pierre-P. BONENFANT
Président

LES ANNALES

La plupart d'entre vous ont déjà eu l'occasion, dans l'une ou l'autre circonstance, de retirer leur exemplaire du dernier tome des Annales.

Aux autres membres, nous signalons qu'ils peuvent prendre contact à ce sujet au n° 650.24.86 ou 650.24.97.

Un premier trimestre prometteur

Outre une visite commentée de la très belle chapelle érigée par Charles de Lorraine en son palais de Bruxelles et un circuit comprenant l'église Saint-Pierre et la chapelle de Stalle à Uccle, nos membres ont pu accéder dans de bonnes conditions à une série d'expositions. Citons en vrac *De Gainsborough à Ruskin*, au Musée d'Ixelles, *Faire, penser et dire le pain en Europe*, au Crédit communal, *Bruxelles à livre ouvert*, à la Wittockiana, *Au temps de la guerre en dentelles*, au Musée du costume et de la dentelle et *I Fiamminghi a Roma*, au Palais des Beaux-Arts. Cette dernière a été complétée par une conférence de Mme Nicole Crifo-Dacos sur *Raphaël et l'école de Bruxelles*, à l'auditorium des Riches-Claires.

Une visite exceptionnelle de la cathédrale Saint-Michel

A l'occasion de l'Assemblée générale des bibliothécaires du Service des Bibliothèques de la Croix-Rouge de Belgique, dont la séance académique s'est tenue le 6 avril dernier à la Bibliothèque Royale Albert Ier, a eu lieu une visite guidée exceptionnelle de la cathédrale Saint-Michel.

80 personnes, réparties en quatre groupes ont reçu de notre président, M. Bonenfant, et de Madame Le Bon des explications circonstanciées sur les fouilles entreprises par notre Société. M. Paul De Ridder, archiviste de la cathédrale, a commenté les travaux de restauration, tandis que M. Vanrie, secrétaire général de la S.R.A.B., faisait un exposé sur le culte de saint Michel et les origines de Bruxelles. Selon les responsables, la visite a été fort appréciée par les bibliothécaires de la Croix-Rouge. Voilà une action médiatique qui ne peut qu'être profitable à notre Société

Une nouvelle formule de conférences-débats

Le 9 mai dernier, au Centre culturel des Riches-Claires, s'est tenue la première séance des *tables rondes* inaugurées par notre Société. L'idée est de s'affranchir des conférences *ex cathedra* pour réunir autour d'un espace plus convivial une série de personnes intéressées par des exposés volontairement limités dans le temps et suivis par un échange de vues. Une quinzaine de personnes étaient réunies autour de la table pour entendre M. J. Janssen, membre de la S.R.A.B., nous parler de sa collection de drapelets de pèlerinage, dont il a pu faire

circuler quelques exemplaires choisis. M. A. Zvény a ensuite commenté les photographies d'une de ses dernières acquisitions: un plan figuratif du XVIII^e siècle de la rue Pachéco. M. Ph. Dellis enfin, nous a entretenu d'un aspect peu connu de l'oeuvre du peintre François Coppens, autour de la décoration théâtrale du milieu du XVIII^e siècle. Chaque exposé a suscité questions et réponses.

Suite de notre programme néo-classicisme à Bruxelles

Le 18 mai, une visite a été programmée de la décoration du palais de justice de Bruxelles. Au cours de cette visite guidée, il est notamment prévu d'admirer le décor éclectique de la Cour de Cassation, peu accessible en d'autres circonstances. Le 17 juin, nous pourrons redécouvrir, sous la conduite de l'abbé Degand, la très romano-byzantine église Sainte-Marie érigée par l'architecte Van Overstraeten au bout de la rue Royale, dont les travaux de restauration viennent de se terminer.

Au Musée des Beaux-Arts d'Ixelles

Saluant les initiatives de Melle d'Huart, conservateur, et de M. Fornari, conservateur-adjoint du Musée des Beaux-Arts d'Ixelles, nous avons invité nos membres à

participer à une visite guidée de l'exposition *Les métamorphoses d'Orphée. Représentation d'Orphée dans l'art occidental*. Nul doute que les amateurs de peinture et de mythologie participeront à cette manifestation.

Des expositions pour l'été

Le pavillon chinois de Laeken, récemment restauré, nous sera présenté exceptionnellement par la conservatrice, Mme Kozyreff, le 9 juin, en même temps qu'une exposition sur les porcelaines chinoises d'exportation. Le 22 juin, M. Quairiaux, assistant au Musée de Mariemont, nous commentera l'exposition sur les Warocqué - un sujet qu'il connaît particulièrement bien - aux Archives générales du Royaume. Enfin, nous verrons le 11 juillet au Botanique une exposition sur les Lalique, les célèbres maîtres verriers et joailliers. Trois idées aussi diversifiées que divertissantes.

Deux excursions préparées spécialement pour vous

Melle Buyle a préparé deux journées qui font suite à notre programme général de visites de demeures historiques inédites, en y ajoutant des fermes anciennes restaurées et aménagées. Nous y serons chaque fois reçus par les propriétaires et nous avons tenté de diversifier la journée en organisant

chez un de nos hôtes une réunion qui se terminera par un drink, où se rencontreront des spécialistes de l'histoire locale et où aura lieu un court exposé. Afin de permettre à ceux qui travaillent d'y participer, nous les avons programmées un dimanche.

Le 2 juillet, nous irons chez M. et Mme Dethier, à Mont-Saint-André, chez M. et Mme de Ghellinck Vaernewyck, à Grand-Rosière-Hottomont, chez le baron et la baronne Wigny, à Perwez, et chez M. Speeckaert, à Malèves-Sainte-Marie-Wastines. Le déjeuner aura lieu chez le comte Capelle, à Petit-Rosière, où M. Koekelberg fera un exposé sur la bataille de Ramillies, dont le site est tout proche.

Le 30 juillet, nous irons en Hainaut, chez le marquis d'Yve, à Bois-de-Lessines, chez le chevalier de Moreau de Villegas, au château de Louvignies et au château de l'Escaille, à Saint-Amand, chez les Dumont de Chassart; là, Mme Kesteloot fera un exposé sur les archives Dumont de Chassart et M. Van den Eynde, architecte, nous parlera de la restauration de quelques monuments anciens à Enghien.

Vous trouverez tous les détails relatifs à l'inscription à ces manifestations dans le feuillet habituel d'invitation.

A.V.



La place des Martyrs

Retracer avec une sérénité critique l'histoire de cet endroit-martyr de Bruxelles, de son contexte socio-économique, de ses avatars, de sa destruction et de son anastylose, tel a été l'objectif d'un groupe d'historiens et d'architectes coordonné par Brigitte D'Hainaut. Il en résulte un ouvrage de 327 pages, abondamment et luxueusement illustré, dont on appréciera aussi la bibliographie et le recensement iconographique très complets. Le travail accompli représente une somme de connaissances, d'érudition, d'interprétation, de comparaisons et d'analogies, qu'on voudrait bien trouver à propos d'autres quartiers de Bruxelles.

Parmi les auteurs, à côté des noms de P. Valenta-Soares, E. Hennaut, I. Vanden Eynde et P. Puttemans, on relève ceux de A. Smolar-Meynart, past-présidente de la S.R.A.B., de V.G. Martiny, membre de notre Conseil d'administration, et d'A. Vanrie, secrétaire général.

L'ouvrage peut être obtenu au prix de 2.500 BEF auprès de CFC Editions, boulevard de Waterloo, 100, à 1000 Bruxelles (tél. 542.83.91).

A.V.



UNE VIERGE A L'ENFANT BRUXELLOISE AU
"MUSEUM OF ART" DE PHILADELPHIE

Parmi bien d'autres trésors de peinture des anciens Pays-Bas, le Musée des Beaux-Arts de Philadelphie possède une **Vierge à l'Enfant** due à un anonyme bruxellois de la fin du XVe siècle: le "*Maître aux Feuillages en broderie*". A en juger par son format réduit (environ 33 x 24 cm), l'oeuvre - un panneau de chêne peint à l'huile - constituait sans doute une image de dévotion privée. La Vierge est assise dans un jardin, sur une banquette recouverte de gazon. Elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, qui joue avec les pages d'un manuscrit enluminé. S'agit-il de l'Ancien Testament, dans les lignes duquel se trouvent annoncés la venue du Messie et le sort tragique qu'il connaîtra sur terre? Si l'Enfant, dans son jeu, n'a pas encore conscience des épreuves qui l'attendent, sa Mère, en revanche, par son expression mélancolique - la bouche est droite, les paupières sont baissées - , semble déjà pressentir que les paroles des Prophètes concernent bien son Fils... Cette opposition entre l'ingénuité de Jésus et la préscience de Marie est très

fréquente dans la peinture de la fin du Moyen Age. Elle apportait à l'image traditionnelle de la Madone une note pathétique.

Au pied de Marie se trouvent plusieurs lys, symboles de sa virginité. Ils font du jardin un espace sacré. Au-delà de la banquette, c'est au contraire le monde profane qui se déploie devant le spectateur. On aperçoit une forêt et une construction en pierre entourée d'eau.

Le groupe de la Vierge à l'Enfant ne constitue nullement une invention de l'anonyme. Il l'a, en effet, emprunté à une oeuvre de Rogier de la Pasture conservée aujourd'hui au Prado: la **Madone Duran** (vers 1440?). Le panneau de Philadelphie n'en est pas pour autant une simple copie. Rogier avait placé le groupe de la Vierge à l'Enfant dans une niche gothique sculptée, dont le fond est plongé dans l'obscurité. Le Maître aux Feuillages en broderie a procédé de manière différente, conformément au goût de la fin du XVe siècle. Soucieux de renforcer les



*Maître aux Feuillages en broderie,
VIERGE A L'ENFANT (vers 1500)
Philadelphie, Museum of Art
(photo musée)*

potentialités ornementales de son modèle, il a substitué à l'austère niche gothique un fond de paysage. En outre, le col et l'ourlet du surcot de Marie sont ornés de pierreries, un détail qui n'apparaît pas sur le modèle rogiérien.

Le rendu du feuillage des arbres sous la forme de petits points de couleur verte a valu au peintre l'appellation conventionnelle de "Maître aux Feuillages en broderie". Le fait qu'il a collaboré à de nombreuses reprises avec des peintres actifs à Bruxelles et le fort lien de dépendance vis-à-vis de l'art

de Rogier de la Pasture, mort à Bruxelles en 1464, permettent d'affirmer avec certitude que l'artiste anonyme a oeuvré dans cette ville.

D.M.

DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE

UNE TRES BELLE MOSAIQUE

La presse y a largement fait écho: depuis mars, le Musée National du Grand-Duché (archéologue: Fr. Reinert) a mis au jour une remarquable mosaïque gallo-romaine. Le travail de fouille est achevé depuis un mois. S'est déroulé ensuite le travail de prélèvement par encollage de grands secteurs. C'était à Vichten, dans le nord du Gutland, à peine à une vingtaine de kilomètres au nord-ouest d'Arlon. En Belgique nous n'avons jusqu'à présent aucune mosaïque de cette qualité: simplement des réalisations géométriques en noir et blanc.

A Vichten, il s'agit d'un vaste tapis de petits cubes de pierres multicolores figurant Homère et les neuf muses. Le thème est classique - c'est le quarante-septième exemplaire connu en Europe. Mais au nord des Alpes, on en compte moins d'une demi-douzaine, concentrés à Trèves (soit à moins de

50 km de Vichten). C'est apparemment un atelier de mosaïstes de Trèves qui a réalisé cette oeuvre vers le milieu du III^e siècle de notre ère, pour un riche propriétaire foncier dont la résidence avait alors déjà 200 ans d'âge. Cette villa se situait, comme de coutume, un peu à l'écart de la voie traversant la région, en l'occurrence celle d'Arlon à Bitburg. La villa, détruite dans un incendie lors des premières grandes invasions germaniques de la fin du III^e siècle, avait disparu au IV^e siècle.



*Médaille central: Homère et Calliope
(d'après photo Avenir du Luxembourg)*

La mosaïque est remarquable par ses dimensions: 60 m² (10,20m x 5,90m). Elle ornait la salle de réception (restes de peintures murales). Au centre, dans un médaillon octogonal, qui est entouré de huit autres, Homère est figuré -

non pas en vieillard aveugle mais en prince des poètes - face à Calliope, muse de la poésie héroïque. Ces deux effigies, comme celles des huit autres muses, sont nommément désignées.

La finesse d'exécution est digne des ateliers de Trèves et l'état de conservation est (sauf une lacune de quelques mètres carrés et des marbrures dues au feu) excellent.

Pourquoi un jour le pays d'Arlon ne livrerait-il pas, à son tour, une mosaïque tout aussi chatoyante ...
P.P.B.

EXPOSITIONS

Nous avons épinglé pour vous ...

EN BELGIQUE

"Trésors cachés du Musée de Tervuren"

- Musée Royal de l'Afrique centrale, 13, chée de Louvain, Tervuren.
- Jusqu'au 26 novembre 1995.
- Tous les jours sauf lundi, de 9 à 17h30.

"Porcelaines de Chine d'Exportation du British Museum"

- Pavillon Chinois, 44 avenue Van Praet, Laeken.
- Jusqu'au 30 septembre 1995.

- Tous les jours sauf le lundi, de 10 à 17h (même horaire pour la Tour japonaise).

"C'était au temps où la Belgique falençait"

- Manufacture Boch-Kéramis, 70, rue Sylvain Guyaux, La Louvière.
- Exposition temporaire, doublée de la visite de la manufacture en fonctionnement, des anciens ateliers restaurés et des anciens fours du XIXe siècle (pour ce dernier point, visite guidée sur réservation). Témoignage prioritaire d'archéologie industrielle
- Jusqu'au 28 juin 1995 pour l'exposition temporaire (toute l'année pour le reste).
- Pour l'exposition temporaire, du mardi au samedi de 10 à 17h.. Le reste sur réservation, théoriquement 7 jours sur 7 (tenir compte du fait que le W.E., la manufacture n'est pas en fonctionnement).

"Le génie de l'homme des origines à l'écriture"

- Abbaye de Brogne, place de Brogne, 5460 St-Gérard.
- Jusqu'au 1er novembre 1995.
- Tous les jours de 13h30 à 18h., W.E. compris.

Val Saint-Lambert

- Site du Val Saint-Lambert, 4000 Liège.
- Au sein du site bien connu, outre les vestiges de l'abbaye cistercienne du XIIIe siècle et une maison mosane du XVIIe siècle, le Musée du Cristal et depuis peu une mini cristallerie

en fonctionnement. Une fois encore, témoignage clé d'archéologie industrielle.

- Toute l'année depuis peu.
- Tous les jours, W.E. compris, de 9 à 17h.

Nouveaux aménagements au Musée Gaumais

- Musée Gaumais, 38, rue d'Arlon, Virton.
- Exposition permanente.
- Fermé le mardi, ouvert tous les autres jours de 9h30 à 12h et de 14h à 18h.

DANS LES PAYS VOISINS

"Fleurons du Van Abbe Museum d'Eindhoven"

- Musée National d'Histoire et d'Art de Luxembourg, Marché-aux-Poissons, Luxembourg ville.
- Dans le cadre de Luxembourg capitale européenne de la culture, sélection parmi la fameuse collection d'art moderne (Picasso, Mondriaan, Léger, Kandinsky, etc.)
- Jusqu'au 25 juin 1995.
- Tous les jours de 10 à 17h45, jeudi de 10 à 20h.

"Archäologie in Nordrhein-Westfalen"

- Römisch-Germanisches Museum, 4, Roncalliplatz, Cologne.
- Jusqu'au 24 septembre 1995.
- Mardi, jeudi, vendredi, de 10 à 16h; mercredi, de 10 à 18h; samedi et dimanche, de 11 à 16h; fermé lundi. A.S.M.

NOUS AVONS LU DANS LA PRESSE ...

Un excellent compte rendu du n°59 des Annales "Les fouilles récentes de la Société" dans "Les Echos du Patrimoine" (n°26 de avril-mai-juin 1995).

Non moins chaleureux est celui paru dans le périodique trimestriel "Les Marolles" (n°47 de mars 1995).

Le "Centre Havrais de Recherche historique" nous annonce un résumé dans les colonnes de leur prochain bulletin trimestriel.

IN MEMORIAM

Le Lieutenant-général baron E. de Greef

Le 14 février 1995 est décédé à l'âge de 95 ans le Lieutenant-général baron Eugène de Greef, qui fut pendant plusieurs années président de notre association.

Né avec le siècle, Eugène de Greef reçut une formation d'ingénieur. Sa carrière professionnelle se passe tout entière au service de la nation et de son armée. Dès 1926, il reçoit la médaille militaire lors des inondations qui ravagèrent le pays. Lors

de la déclaration de guerre, il commande le 4^e bataillon des troupes de Transmission et, fidèle à ses convictions, poursuit ensuite son action dans la résistance au sein du mouvement national royaliste. Dès la fin de la guerre, il entre dans la vie politique en tant qu'attaché au cabinet de la défense nationale. Il se montrera au cours de ces années un ardent défenseur de nos idées démocratiques, notamment lors de la création de l'OTAN.

Après la guerre, il continue sa carrière militaire en étant placé à la tête de la première circonscription militaire, puis en devenant inspecteur général du Génie et des Transmissions, et commandant de l'Ecole de Guerre.

Homme d'action mais aussi profondément imprégné d'humanisme, grand amateur d'art et d'histoire, Eugène de Greef se dépensa sans compter au sein d'associations socio-culturelles, comme l'Association pour la Prévention des Accidents du Travail, la présidence de la Société des Amis du Musée de la Dynastie, de la Société des Ordres - créée par Léopold II - et de la Société royale des Amis du Musée royal de l'Armée.

J'ai connu le Lieutenant-général

baron de Greef au moment où il présidait la Société royale d'Archéologie de Bruxelles à une époque particulièrement critique de l'existence de notre association: le décès de celui qui en avait été si longtemps secrétaire général, le comte Joseph de Borchgrave d'Alténa. Il est certain que les difficultés matérielles et administratives dans lesquelles notre Société se trouvait à ce moment auraient amené sa disparition si le baron de Greef n'avait pas rétabli la situation avec autant de discrétion que d'élégance. Nous lui devons purement et simplement notre existence.

Je me souviens avec reconnaissance de la façon dont il présidait les conseils d'administration de la S.R.A.B., attentif à tous les problèmes sans s'y laisser enliser, limitant le temps de parole sans toucher à l'essentiel, avec une parfaite courtoisie; même démarche humaniste lorsqu'il introduisait un conférencier ou lorsqu'il faisait la synthèse d'une communication. Sobre mais chaleureux. Au nom de tous les membres de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles, je m'incline profondément devant sa mémoire.

André VANRIE
Secrétaire général de la S.R.A.B.

COTISATIONS

La cotisation annuelle peut être versée sur le compte n° 000-0026519-38 de la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles avec la mention "COTISATION 1995".

Pour rappel, elle est de 1.000 F. pour les membres effectifs et de 500 F. pour les membres adhérents. Ce montant vous donne droit aux Annales, à la Lettre mensuelle et au Bulletin d'Information. Il vous ouvre également les diverses activités de la Société (conférences, visites, excursions, etc.)

COMITE DE REDACTION DU BULLETIN D'INFORMATION

Pierre-P. BONENFANT
Pierre DE VOS
Claire DICKSTEIN-BERNARD
Madeleine LE BON
Mina MARTENS
Didier MARTENS
Arlette SMOLAR-MEYNART
Jean-Didier van PUYVELDE
André VANRIE

Coordination et réalisation:
Jean-Didier van PUYVELDE
Rue des Tiennes, 5
1380 LASNE

SECRETARIAT DE LA S.R.A.B.
Tél.: 650.24.86. ou 650.24.97